

Hoechst, qui contrôle Celenese Canada, en revendique la totalité des actions

PAUL DURIVAGE

Celenese Canada passera vraisemblablement sous le contrôle total d'intérêts étrangers. Le groupe allemand Hoechst, qui détient déjà indirectement 56,2 p. cent de la société montréalaise, a annoncé hier son projet de racheter toutes les actions qui lui échappent encore, dans une transaction pouvant atteindre près de \$210 millions.

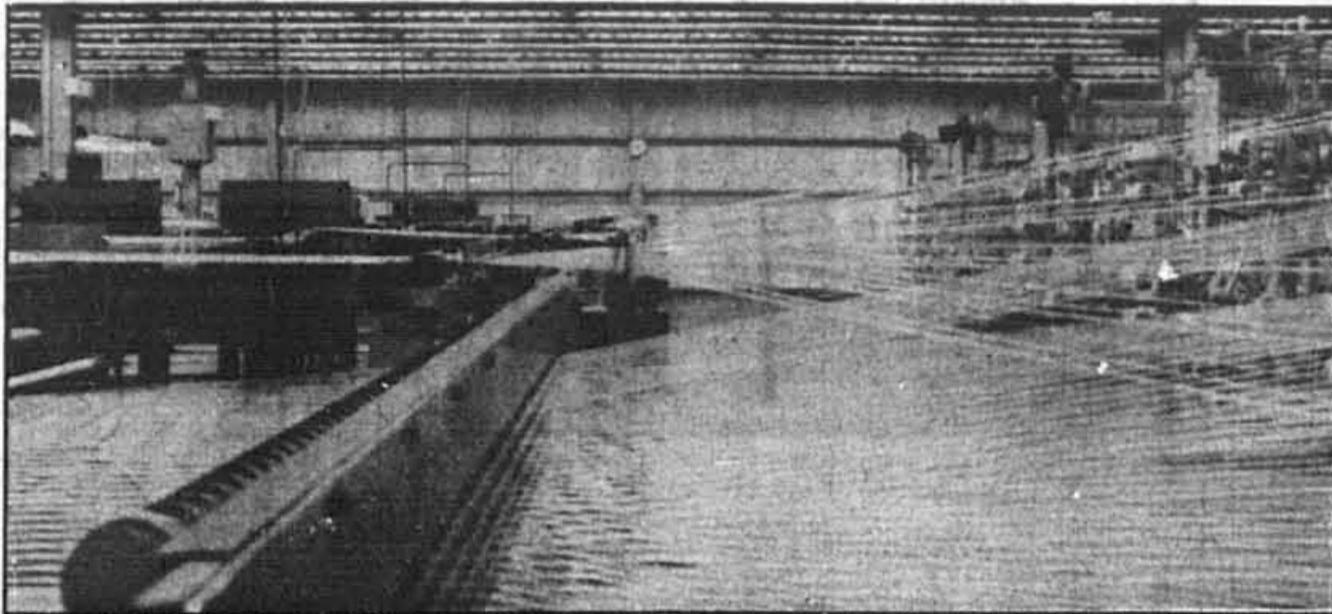
Hoechst a déposé une offre publique d'achat visant l'acquisition de quelque six millions d'actions ordinaires de Celenese détenues par le grand public, au prix de \$35 chacune, payable au comptant. L'offre est menée plus précisément par l'entremise de la filiale en propriété unique Hoechst Celenese Corporation de Somerville au New Jersey.

Le prix proposé représente une forte prime par rapport au cours boursier du titre. Les actions de Celenese se sont transigées dans une fourchette de \$17,50 à \$29,75 tout au long de 1988. Le titre s'est d'ailleurs envolé, passant de \$29 1/2 à \$34 1/2, à la Bourse de Toronto, sur le coup de la nouvelle hier matin.

Raisonné

Selon l'analyste Jim Melton de la firme torontoise Andras Research Capital, il s'agit d'une offre raisonnée. L'analyste, qui suit le titre depuis plusieurs années, a fait remarquer à La Presse que la valeur comptable du titre est de beaucoup moindre que le prix offert, soit \$12,57. M. Morton ne voit d'ailleurs pas qui pourrait risquer une contre-offre, Hoechst étant déjà l'actionnaire majoritaire.

La proposition reçoit d'ailleurs un appui unanime du comité spécial d'administrateurs mis sur pied par



L'usine de Celenese Canada à Drummondville: moderne.

PHOTO THEQUE La Presse

Celenese pour étudier l'offre. Les membres du comité, qui excluent évidemment les représentants de Hoechst au conseil, ont d'ailleurs indiqué leur intention d'offrir les actions qu'ils détiennent à titre personnel.

Si l'offre est menée à terme, c'est à dire si les deux-tiers des actions détenues par le public sont tendues avant le jeudi 9 février, Hoechst promet de racheter de même toutes les actions privilégiées en circulation. Cette offre qui surviendrait dans un deuxième temps devrait être complétée au plus tard le 30 juin 1989.

Le prix offert serait de \$40 pour les actions privilégiées de série 1 et de \$26 l'action privilégiée de série 2, majorés des dividendes accumulés, le cas échéant. L'opération pourrait

ajouter plus de \$18 millions à la facture de Hoechst.

Mainmise

Hoechst complète ainsi sa mainmise totale sur l'empire Celenese. Le bloc de contrôle lui avait été acquis à la suite d'une OPA de \$3 milliards US lancée sur la branche américaine Celenese Corp. en février 1987. Elle devait ensuite fusionner les activités américaines de Celenese aux siennes.

Hoechst projette de fusionner de même les activités canadiennes de Celenese à celles de sa filiale en propriété exclusive Hoechst Canada. Les deux entreprises ont en effet des profils très semblables. Toutes deux fabriquent une vaste gamme de produits chimiques et industriels, dont des fibres pour les industries du textile et des matières plastiques.

M. Melton ne croit pas que la fusion donnera lieu à des fermetures d'usines ou à des mises à pied massives. L'analyste souligne que, s'il est normal de s'inquiéter lors d'un changement de propriété, il n'y a pas de raisons pour lesquelles Hoechst veuille se départir de ces actifs. Il rappelle que CIL n'a procédé à aucune fermeture quand elle a mis la main sur sa filiale canadienne.

Celenese Canada, dont le siège social se trouve à Montréal, emploie quelque 2 100 personnes dans ses différentes usines et bureaux de ventes à travers le Canada. La compagnie a été fondée en 1926 à Drummondville suite aux travaux de recherche menés par les chimistes suisses Camille et Henry Dreyfus et concernant la fabrication de la cellulose.

Les premiers de classe et les recalés du libre-échange

Presse canadienne

OTTAWA

Avant le printemps, 119 secteurs industriels canadiens auront été analysés par le ministère fédéral de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, afin de déterminer l'impact qu'ils subiront sous le régime du libre-échange avec les États-Unis.

Quarante-six études ont jusqu'ici été publiées par le ministère, a souligné M. Dick Lane, responsable de la coordination des rapports.

Ces études, qui ont déjà toutes été rendues publiques, présentent des périodes difficiles à certaines industries, mais font miroiter les avantages que d'autres en retireront.

Parmi les industries qui supporteront mal la concurrence, les analyses du ministère placent l'imprimerie, les jeux et jouets, les meubles et les produits plastiques.

Il est possible, selon le ministère, qu'il se produise dans ces secteurs des fermetures d'usines et des mises à pied.

D'autres industries, par contre, profiteront du libre-échange. On cite en particulier les pêches de l'Atlantique, la pétrochimie, l'acier, l'aluminium, les fonderies de cuivre, le commerce de détail, les petits appareils électriques et les articles de sport.

Certaines industries, croit le ministère, ne seront pas touchées, ou presque pas, par le libre-échange. Parmi celles-ci: le cinéma, la fabrication d'autobus, les fonderies de nickel, les chantiers navals, les brasseries, les produits laitiers, l'édition, le bois dur et le papier journal.

Dans le domaine du meuble, par exemple, l'étude du ministère constate que cette industrie de \$1,6 milliard par année n'est généralement pas concurrentielle avec celle des États-Unis.



Schefferville, lors des beaux jours: 2 200 habitants. Aujourd'hui: 250. Reprise partielle en vue, sous l'effet de la santé du prix du fer.

PHOTO THEQUE La Presse

Schefferville: la leur d'une reprise

RICHARD DUPAUL

La production de minerai de fer à Schefferville — au point mort depuis 1982 — pourra reprendre cette année seulement si le principal exploitant de la région, Hollinger North Shore, réussit à décrocher certains contrats avant le mois de juillet. Dans l'affirmative, on prévoit embaucher entre 40 à 50 personnes pour la saison estivale, a précisé hier à La Presse le président de Hollinger, M. Fenton Scott.

«Si nous redémarrons, la production demeurera bien en deca de ce qu'elle était dans les années 70 alors que plus de 900 personnes travaillaient dans l'extraction du minerai de fer», a précisé M. Scott, jetant une douche froide sur les espoirs de voir renaître la Schefferville des beaux jours.

Hollinger North Shore, une filiale de Groupe Platine de la Fosse, annonçait la semaine dernière son intention de redémarrer la mine de Schefferville. Cette décision fait suite à la montée récente des prix du fer sur les marchés internationaux.

Schefferville est devenue pratiquement un village fantôme depuis que la compagnie Iron Ore, alors dirigée par Brian Mulroney, décida de fermer boutique en 1982 en raison de l'effondrement des prix du fer. La

petite communauté située à la frontière du Labrador dans le grand nord québécois, qui comptait jadis plus de 2 200 habitants, se retrouve aujourd'hui avec à peine 250 citoyens.

Hollinger, qui a acquis la quasi-totalité des réserves d'iron Ore depuis 1982 (environ 160 000 000 de tonnes), est prêt à relancer la production de minerai de fer dans le secteur. Mais avant d'en arriver là, elle a besoin de commandes fermes pour l'équivalent d'un demi million de tonnes de minerai de fer par an, soutient M. Scott.

«Les chances sont bonnes pour que cet objectif soit atteint», a-t-il dit.

M. Scott a fixé à 1,5 million de tonnes de minerai annuellement le niveau maximum de production de la mine à ciel ouvert de Hollinger, campée à trois kilomètres de Schefferville. Cela se compare aux huit millions de tonnes par an extraites à la fin des années 70. Pourquoi un niveau aussi peu élevé?

Parce que Hollinger, dans l'espoir de minimiser ses coûts de production, a décidé d'ouvrir la mine de juillet à la fin septembre seulement. «Produire de mars à octobre, comme c'était le cas avant, réduirait considérablement notre marge de profit et, conséquemment, la viabilité du projet», explique le p.g. Le redémarrage de la mine coûterait \$3 millions à \$4 millions à Hollinger.

Les nouvelles activités de production de Schefferville donneraient lieu à la vente de minerai aggloméré naturel et tamisé — au lieu de boulettes — transporté par le chemin de fer jusqu'aux installations portuaires de Sept-Îles. Celles-ci accordent un avantage de \$2 à \$3 par tonne de minerai chargé à Hollinger par rapport à ses concurrents mondiaux en raison de leur proximité au marché européen, estime M. Scott.

Actuellement, l'économie de Schefferville dépend principalement de la population autochtone de la région et des amateurs de chasse et de pêche. Le gouvernement du Québec avait promis de «fermer» la ville — qui est toujours sous sa tutelle depuis deux ans — et d'en faire une réserve indienne. Mais les discussions avec Ottawa et les tribus indiennes traînent en longueur.

Depuis ce temps, devant la volonté des résidents actuels de Schefferville de demeurer en place, le nouveau ministre des Affaires municipales, Pierre Paradis, a laissé entendre qu'il était plutôt à la recherche d'une solution de compromis qui permettrait aux résidents «blancs» et autochtones de Schefferville de cohabiter. Des discussions à cet effet sont prévues dans les prochaines semaines.

Claude Picher



Les Jeux de la Finance

Nous sommes en 1981. La société Superior distribue des fournitures de bureau. Son chiffre d'affaires est de \$10 millions, mais près de 40 p. cent de ce montant provient de son bureau de Montréal, de loin la plus importante de ses six succursales. Superior est spécialisée dans la vente par catalogue. Elle n'a donc pas de vendeurs à payer, et peut ainsi offrir à ses quelque 8 000 clients montréalais (presque toutes des petites et moyennes entreprises) des réductions de prix allant jusqu'à 30 p. cent. Huit préposés à plein temps sont chargés de prendre les commandes, qui sont ensuite livrées par camion dans les 24 heures. Depuis plus de 20 ans, la compagnie a utilisé son catalogue comme unique instrument de promotion, et cela a toujours bien marché; il n'y avait qu'à rester assis et à attendre les commandes!

Or, en 1981, la direction constate que le bureau de Montréal est mal en point. Le chiffre d'affaires, pour les neuf premiers mois de l'année, est inférieur à \$2,7 millions alors que pour la période correspondante, l'année d'avant, il dépassait les \$3,7 millions. Cette dégringolade de 29 p. cent est d'autant plus inquiétante que l'on ne peut pas donner de raison précise pour l'expliquer. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond et il faut d'urgence apporter des correctifs, mais où? La direction reconnaît que l'absence d'un effort de commercialisation soutenu peut être en partie responsable du drame, mais est portée à blâmer surtout la récession. Mais est-ce bien le cas? Que faire pour remettre le bureau de Montréal sur ses pieds?

DES CAS ET DES JEUX

Voici, résumé en quelques lignes, le cas soumis aux concurrents inscrits dans la catégorie marketing, aux premiers «Jeux du commerce», qui ont réuni quelque 600 étudiants provenant de huit universités québécoises, en fin de semaine, à Montréal.

L'idée de ces Olympiques de la Finance revient à Patrice Bourbonnais, 23 ans, étudiant aux HEC. Toute l'organisation, de l'hébergement aux relations publiques (fort bien faites, d'ailleurs), a été assumée par les étudiants. Hier, quand j'ai demandé quelques chiffres, une étudiante a répondu: «Cent p. cent de gens crevés!». Quant au financement, il a été assumé en partie par les fonds étudiants, en partie par l'entreprise privée.

Les Jeux comportent certes un volet sportif, mais les deux tiers des participants s'étaient inscrits au volet académique, comprenant notamment une simulation boursière, un débat oratoire, et, surtout, quatre compétitions mettant à l'épreuve l'imagination et les connaissances des étudiants en administration, comptabilité, finance et marketing. Deux des premiers prix ont été remportés par les HEC, les deux autres allant à Laval et à l'UQAM.

Les participants étant répartis en équipes de trois, 12 lauréats ont donc été couronnés. Et tenez-vous bien, messieurs, la relève de génie est féminine, puisque sept de ces 12 gagnant(e)s étaient des filles, ces dernières comptant par ailleurs pour 40 p. cent des inscriptions à ces compétitions.

UNE SOLUTION POUR SUPERIOR

Mais revenons aux problèmes de Superior, et voyons un peu la solution présentée par l'équipe de l'UQAM, formée de François Doucet, Yves L'Heureux et Benoît Bouchard (en marketing, ce sont toujours les gars qui dominent), solution couronnée par les juges de la compétition.

Le trio suggère rien de moins que de repenser le fonctionnement de l'entreprise. Essentiellement concentrée sur la vente par catalogue, celle-ci n'était pas en mesure d'assurer un service après-vente, d'évaluer les besoins de ses clients, de maintenir le suivi. D'où une clientèle indifférente et infidèle: le client ne prend pas la peine de téléphoner pour donner sa nouvelle adresse lorsqu'il déménage, il n'a personne à qui se plaindre en cas d'erreur, il peut difficilement demander des précisions sur tel ou tel achat. Malgré le rabais substantiel qu'elle leur accordait, les clients désertaient.

La solution consiste donc à découper quatre territoires à peu près égaux, représentant la presque totalité de la clientèle existante ou potentielle, puis à assigner un représentant-vendeur à chacun d'eux. Pour cela, on recruterait quatre des huit préposés aux commandes en représentants, quitte à leur offrir une formation en conséquence. Les quatre préposés restants assureraient le maintien du service de vente par catalogue. Quant aux vendeurs, leur présence sur la route permettrait à la compagnie de dénicher de nouveaux clients, de réactiver les comptes inactifs, d'accroître les ventes aux clients déjà existants. Selon le calcul des étudiants, cette mesure entraînerait une hausse de 28 p. cent du chiffre d'affaires. C'est exactement ce dont la compagnie a besoin pour reprendre le terrain perdu. Mais ce n'est pas tout: il est bien beau de combler un retard, encore faut-il penser à l'avenir, c'est-à-dire à la rentabilité. Pour cela, les lauréats suggèrent à la compagnie d'offrir un rabais moins généreux. Ainsi, les clients, qui désertent la compagnie malgré son rabais de 30 p. cent, parce qu'ils n'ont pas assez de service, paieront quand même moins cher qu'ailleurs, mais, en plus, ils seront satisfaits. Diverses mesures accessoires, comme la réduction des dépenses liées à l'impression d'un coûteux catalogue sur papier glacé, ainsi que l'adoption d'une raison sociale en français, viennent compléter ce plan de redressement conçu et livré en quatre heures, puisque c'est tout le temps dont disposaient les concurrents.

Mais est-ce la bonne solution? Facile à vérifier: le cas de Superior n'était pas fictif! La compagnie existe bel et bien (elle appartient aujourd'hui aux Librairies Pilon), et elle a effectivement vécu une période difficile en 1981. Mais elle s'est sortie de l'impasse. Comment? Ben voyons! En mettant des vendeurs sur la route...

MONTREAL	TORONTO	DOW JONES	L'OR (NEW YORK)	DOLLAR CANADIEN
1765,54 (+6,95) (+0,39%)	3504,60 (+12,19) (+0,34%)	2224,64 (-1,43) (-0,06%)	\$402,20 (-0,10) (inch.)	\$ -4 / 100 \$0,8347

REÉR CPG

Semaine du 16-1-89

Taux sujets à changement sans préavis

11% 1 an 11% 5 ans

Donnez-nous un coup de fil pour avoir le REÉR facile! 284-7007



Rendement, variété et souplesse répondent à l'appel

1981, av. McGill College 15^e étage, Mtl. 284-7007
6633, rue Sherbrooke Est, Mtl. 253-1720



TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA



Pascal Ialenti

HIMONT Canada Inc. a le plaisir d'annoncer la nomination de Pascal Ialenti au poste de Vice-président exécutif. M. Ialenti conserve cependant son titre de directeur des ventes et de la commercialisation.

Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, M. Ialenti sera responsable des affaires administratives et publiques de l'entreprise.

HIMONT Canada Inc., une filiale à 100 pour cent d'HIMONT Inc., de Wilmington, au Delaware, est un chef de file en matière de technologie des polymères perfectionnés. Cette entreprise produit des résines de polypropylène pour les industries de l'automobile, de l'emballage et des fibres. Elle procède actuellement à la construction d'une nouvelle installation de production de matériaux composites et d'alliages.

NOMINATION
Société de gestion
La Métropolitaine Limitée



Louise Martin

Louise Martin a été nommée membre du conseil d'administration de la Société de gestion La Métropolitaine Limitée, société de services financiers formée récemment pour surveiller les opérations d'assurance-vie, de fiducie, de fonds communs de placement, d'assurances I.A.R.D. et d'investissement de La Métropolitaine au Canada.

L'annonce a été faite par M. Roy F. Bennett, président du conseil d'administration de la Société de gestion La Métropolitaine Limitée.

Me Martin, c.r., est associée auprès de l'étude d'avocats Clarkson, Trautau et est aussi membre du Conseil d'administration de certaines autres sociétés canadiennes.

Les acheteurs de Texaco: indices faibles

■ Les transactions boursières ne donnent pas encore d'indice sur les acheteurs potentiels de Texaco Canada, la quatrième compagnie pétrolière au pays.

Si bien qu'un analyste pétrolier, comme Philippe Hervieu, de la maison de courtage Nesbitt Thomson, commence à se poser des questions sur l'issue de la vente aux enchères de 78 p. cent des actions de Texaco Canada organisée par Texaco Inc, de White Plains, N.Y. Il recommande donc

aux actionnaires de vendre leurs actions de Texaco Canada et de se montrer prudents avec les titres des acheteurs potentiels.

D'autres analystes pétroliers s'abstiennent de commenter le dossier, les firmes les employant étant impliquées dans les transactions pour le compte d'acheteurs potentiels. Ces firmes ont en outre signé des accords de confidentialité.

Ainsi en est-il de David Stena-

son, analyste chez le courtier Lévesque Beaubien, qui conseille Socanav, depuis un mois environ, pour son offre d'achat de Texaco Canada. Au bureau du président de Socanav, Michel Gaucher, on confirme indirectement son intérêt pour Texaco en indiquant qu'il figure parmi les signataires de l'entente de confidentialité.

Parmi les autres acheteurs potentiels, on cite d'abord Esso, puis d'autres pétrolières canadiennes, comme Shell et Husky Oil. On ne voit cependant pas Petro Canada présenter une offre pour Texaco. On estime généralement que la pétrolière contrôlée par le gouvernement canadien a suffisamment

à faire avec sa privatisation prochaine. Ce ne serait pas le moment approprié donc d'emprunter \$4 milliards alors que l'on cherche à attirer les investisseurs.

Texaco Canada se transige déjà en bourse, aux environs de \$39. En assumant le paiement du dividende spécial de \$6,50 du 19 janvier prochain, soit un déboursé de quelque \$785 millions, Texaco Canada se vendrait \$4,8 milliards, mais les analystes anticipent plutôt un prix de l'ordre d'environ \$4 milliards.

Les titres des autres acheteurs potentiels n'ont par contre pratiquement pas bougé.

Le décloisonnement: La Laurentienne prend les devants

RUDY LE COURS

■ Avant même que le ministre délégué aux Finances Pierre Fortier ne mène à terme sa réforme sur le décloisonnement des intermédiaires financiers, elle fait déjà des petits.

La Corporation du Groupe La Laurentienne profite de l'engouement hivernal pour les Régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) pour mettre sur pied un réseau alternatif de services financiers basé sur les courtiers d'assurance générale qui détiennent le double permis d'assurance-vie et d'assurance de dommages et qui obtiennent déjà des produits de la Laurentienne.

Ce faisant, les institutions financières membres du Groupe La Laurentienne disposent théoriquement d'un réseau de plus de 650 points de distribution capables de joindre deux millions de Québécois. Dans certaines régions éloignées du Québec, plusieurs bureaux de courtiers sont les seuls autres endroits où on peut se procurer des produits financiers si on ne veut pas faire affaire avec une caisse populaire Desjardins.

Alors que Desjardins les concurrence maintenant directement en vendant de l'assurance à ses comptoirs, ces courtiers pourront désormais offrir toute la gamme des REER mis sur le marché par les filiales multiples du groupe La Laurentienne: autogérés, certificats de placements garantis (CPG) ou prêts-REER. Au moins 70 p. cent des REER prennent la forme de CPG achetés dans une banque et une caisse.

Comment La Laurentienne décloisonne-t-elle ses services financiers avant la lettre? car les courtiers n'ont toujours pas le droit de vendre les produits des institutions financières comme les banques ou les maisons de courtage.

La Laurentienne a conçu des formulaires très simples, explique M. Jacques A. Drouin, son président et chef des opérations. Le client les complète avec l'aide du courtier qui les transmet par télécopieur à l'institution concernée. Celle-ci fait les vérifications et confirme la vente. S'il s'agit d'un REER autogéré, le courtier d'assurance se charge de mettre en communications le client avec un courtier en valeurs mobilières de Placements La Laurentienne ou de Geoffrion Leclerc dans les 24 heures.

Le courtier d'assurances ne touche cette année aucune commission pour ce type de services puisqu'il n'a pas le droit encore de vendre. «C'est une occasion pour lui de se faire les dents avec les nouvelles règles du décloisonnement et d'étendre sa gamme de services à la clientèle», croit M. Drouin. Il précise que, dès que la réforme Fortier aura force de loi, l'institution financière et le courtier se partageront les commissions.

On évalue à 53 p. cent la proportion de Québécois possédant déjà un REER. Ce marché s'élevait annuellement à \$1,8 milliard dont \$250 millions environ sont aux mains de La Laurentienne.

Baie James: trois contrats

d'après la Presse Canadienne

■ La Société d'énergie de la baie James a annoncé hier qu'elle venait d'attribuer trois importants contrats pour la réalisation de la centrale de La Grande-2A.

Le premier, d'une valeur de \$6 000 762, a été attribué à Dominion Bridge pour la fourniture et le montage des vannes et des grilles à débris de la prise d'eau. Le deuxième va à ASEA Brown Boveri et porte sur la fourniture des systèmes d'excitation statique: \$2,8 millions. Le troisième va à la Compagnie générale électrique du Canada pour des barres blindées et l'appareillage connexe: \$5 075 331.

Gillette-France: 200 mises à pied

■ Le groupe Gillette a confirmé la suppression de 200 emplois à l'usine d'Ancey, dans les Alpes françaises, sur les deux ans à venir mais n'envisage plus la suppression de la production à terme, selon un communiqué publié par la direction du groupe américain.

LES ORDINATEURS HYPOCRAT INC. ASSEMBLÉE ANNUELLE

Avis est donné par la présente que l'assemblée annuel des actionnaires de Les Ordinateurs Hypocrat Inc. aura lieu au Centre Sheraton Montréal, aux salons 6 et 7, 1201, boul. René-Lévesque ouest, Montréal, Québec, Canada, le vendredi 17 février 1989 à 16 h et non à l'Hôtel Méridien, le 10 février 1989 tel qu'annoncé plus tôt. La date de clôture des registres reste à la fermeture des bureaux le 30 décembre 1988.

Par ordre du conseil
André Marmet
Vice-président, secrétaire
et trésorier

Vos assurances

Les condominiums: une fois pour toutes

CHRISTIAN N. DUMAIS
avocat, vice-président,
DALE-PARIZEAU INC.

■ De plus en plus de gens vivent en condominium. Mais la plupart d'entre eux ignorent si leur assurance habitation est adéquate. Nous avons déjà écrit sur le sujet mais il apparaît nécessaire de revenir à la charge... une fois pour toutes.

Les administrateurs

La loi, c'est-à-dire le Code civil, et la déclaration de copropriété régissent tous les aspects de la copropriété, notamment les parties communes et les parties exclusives, l'utilisation des parties, l'entretien et les réparations, les devoirs et obligations des administrateurs, ceux des copropriétaires, les assemblées. La loi ne contient qu'une seule disposition relative aux assurances: il s'agit de l'obligation incombant aux administrateurs, dans la mesure où la déclaration de copropriété y pourvoit, de souscrire des assurances:

1. contre l'incendie et d'autres risques;
2. pour la responsabilité civile envers les tiers.

La première a pour but de protéger l'immeuble, c'est-à-dire les parties communes, mais aussi les parties exclusives de même que tout ce qui est à l'intérieur des parties exclusives comme les armoires, les tapis, les revêtements d'origine, à l'exception des améliorations faites aux parties exclusives par les copropriétaires eux-mêmes et leurs biens mobiliers et effets personnels. L'assurance doit être souscrite au nom des administrateurs de la copropriété et en leur qualité et de représentant des copropriétaires.

On vient ici de détruire la croyance populaire qui veut que les copropriétaires aient la charge d'assurer leur partie exclusive. Plusieurs se demandent «Jusqu'à quelle épaisseur du gyproc» ils sont assurés. Leur assurance ne couvre pas le bâtiment; c'est celle de l'assemblée des copropriétaires qui y pourvoit.

L'assurance de la responsabilité a pour but de couvrir les conséquences de la responsabilité civile de l'assuré envers les tiers et s'étend à tous les lieux et toutes les opérations. Cette assurance doit également être souscrite au nom des administrateurs de la copropriété et de tout copropriétaire, mais seulement en ce qui concerne les parties qui sont affectées à l'usage commun. Il n'est pas

nécessaire que les noms des administrateurs ou des copropriétaires apparaissent individuellement dans la police.

Les administrateurs pourraient aussi souscrire d'autres assurances pour combler leurs besoins: l'assurance de chaudières et machinerie, l'assurance des loyers, s'il y a des revenus locatifs et l'assurance de responsabilité des administrateurs en cas d'erreurs ou omissions de leur part.

Les copropriétaires

Il reste donc aux copropriétaires à assurer:

1. les améliorations qu'ils ont faites dans leur partie exclusive, les contenu et les effets personnels;
2. la responsabilité individuelle du copropriétaire et des personnes vivant avec lui en ce qui a trait à leur partie exclusive et leurs activités personnelles.

Cette assurance ressemble, à une exception près, à une assurance de locataire: le copropriétaire doit assurer en plus de ses biens personnels, les améliorations locatives. Et pas seulement les siennes mais également celles faites par les copropriétaires antérieurs. Par exemple, un copropriétaire a remplacé le bain standard par un bain tourbillon et les armoires en mélamine par des armoires en acajou. Il lui incombera de l'assurer personnellement pour la différence représentée par la plus value apportée au bain et aux armoires.

En outre, il est loisible à chaque copropriétaire d'assurer ses biens personnels au-delà de la limite prévue dans la police d'assurance: qu'on pense aux limitations pour les objets d'art, les bijoux, les collections et autres biens de valeur. En ce qui concerne l'assurance de responsabilité civile personnelle, il est aussi possible aux copropriétaires de souscrire une police d'assurance complémentaire dite *umbrella* dont les garanties et les montants excèdent ceux prévus à la police standard. Ou tout simplement, de faire ajouter par avenant des garanties hors de l'ordinaire comme le roulement d'égoût ou la protection contre les tremblements de terre.

Conclusion

La protection des risques couvrant la copropriété exige un effort de concertation entre copropriétaires et administrateurs de copropriété (et leurs courtiers d'assurance) afin de bien comprendre les règles de la copropriété et de bien cerner les besoins d'assurance de chacun.

Des Nissan entièrement en béton!



C'est la nouvelle solution à la pénurie de salles de montre au pays.

Et nous venons juste d'en construire une. Une toute nouvelle salle de montre Nissan qui repose sur une base solide: «notre réputation!» Car c'est bien connu, nous donnons toujours satisfaction à nos clients avec chaque voiture ou camion Nissan.

Vous avez donc de solides raisons pour venir nous voir! Et pour fêter avec nous l'ouverture de notre nouveau Nissan... tout en béton!



AUTO GOUVERNEUR LAVAL
305, boulevard Saint-Martin Laval
668-1650

ON BAT N'IMPORTE QUEL PRIX C'EST GARANTI!

INVESTISSEMENT au COEUR de ST-SAUVEUR

Appartement
Hôtel



CHÂTEAUMONT

48, Principale, St-Sauveur

Mtl (514) 594-4047
(514) 227-1821

28 UNITÉS DISPONIBLES
EN COPROPRIÉTÉ
PRIVÉE POUR LOCATION

LOCATION-ENTRETIEN
MAINTENANCE JOURNALIÈRE
PAR HÔTEL-CHÂTEAUMONT

À PARTIR DE

\$76,000

SEULEMENT

Financement jusqu'à 75%

DROIT D'OCCUPATION SANS FRAIS DE 14 JOURS

CARACTÉRISTIQUES DE LUXE

FOYER - BAIN TOURBILLON - DÉCORATION SUPÉRIEURE - VUE PANORAMIQUE

AU SHERATON LES PETITS DÉTAILS COMPTENT BEAUCOUP

THE SHERATON CENTRE OF TORONTO

102\$

UNE VALEUR SÛRE EN AFFAIRES!

Par chambre, par nuit, suivant disponibilité; réservations obligatoires, pas de groupes. En vigueur du dimanche au jeudi jusqu'au 16 mars 89. Appelez un agent de voyages ou composez sans frais le 1-800-325-3535. Demandez le tarif «BEST VALUE».

Renseignez-vous également sur notre tarif «Best Value» pour le week-end: 75\$.

2000 MILLES AÉROPLAN PAR SÉJOUR jusqu'au 31 mars, 1989. Ne s'applique pas à tous les tarifs.

Chambre seulement, un ou deux adultes par chambre. Deux enfants de 17 ans et moins peuvent partager la chambre des parents gratuitement, sans lit additionnel, taxes et pourboires en sus. Tarif en vigueur du dimanche au jeudi inclusivement.

The Sheraton Centre of Toronto Hotel & Towers Le service hôtelier d'ITT 123 Queen Street West Toronto, Ontario M5H 2M9 (416) 361-1000

AU SHERATON LES PETITS DÉTAILS COMPTENT BEAUCOUP

MIL Vickers



LYNNWOOD FARR
président
MIL Vickers

Monsieur Robert Tessier, président du Groupe MIL, est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Lynnwood Farr au poste de président de MIL Vickers de Montréal. Monsieur Farr a fréquenté le "Texas Christian University" où il s'est spécialisé en administration des affaires. Il apporte à MIL Vickers plus de 25 ans d'expérience acquise à la direction de multi-nationales du domaine manufacturier telles Canadair et General Dynamics. Il était jusqu'à tout récemment président de Marine Aerospace Mfg. Ltd.

Fondée en 1911, MIL Vickers est un chef de file pour la production d'équipement industriel lourd de précision, notamment les calendres de réacteurs et les composants de sous-marins. L'intérêt de la société pour les programmes de la défense a fait en sorte que récemment elle se lançait sur le marché des véhicules blindés militaires.

Le Groupe MIL œuvre dans la conception, l'ingénierie, la gestion de projets, la production, le montage et la maintenance pendant la durée de vie dans les domaines de la défense, de l'énergie et dans de nombreux secteurs industriels sur les marchés canadien et internationaux.

En plus de MIL Vickers, Le Groupe MIL comprend MIL Davie, MIL Systems Engineering et MIL Tracy.

Le chiffre d'affaires de Ciba-Geigy en 88: \$10 milliards US

Agence France-Presse
BALE, Suisse

Le groupe chimique suisse Ciba-Geigy a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 17,6 mil-

liards de francs suisses — \$ 10 milliards US — en progression de 12 p. cent, et s'attend à une croissance «surproportionnelle» de son bénéfice par rapport au chiffre d'affaires, a indiqué le groupe

dans un communiqué diffusé à Bâle.

Le bénéfice net de 1987 était de 1,1 milliard de francs suisses.

Tous les secteurs du groupe ont enregistré des évolutions favorables. Les produits pharmaceutiques sont en hausse de 9 p. cent à 5,168 milliards, les produits pour l'agriculture de 8 p. cent à 3,725 milliards, les colorants et produits chimiques de 12 p. cent à 2,587 milliards. Ceux qui ont le plus progressé sont Ciba Vision (plus 41 p. cent), les équipements électroniques (plus 32 p. cent) et les matières plastiques (plus 20 p. cent).

Par pays, le groupe consigne les plus fortes augmentations de ses ventes en Espagne, en Grande-Bretagne, en RFA, aux États-Unis, au Canada, au Brésil et au Mexique.

NOMINATIONS CHEZ HILTON CANADA



Gaston Viallet



Paul Archambault

Monsieur Reginald K. Groome, O.C., président du conseil et président de Hilton Canada Inc., et vice-président de Hilton International, a le plaisir d'annoncer les nominations de Gaston Viallet au poste de directeur général du Montréal Aéroport Hilton International et de Paul Archambault au poste de directeur général du Bonaventure Hilton International à Montréal. Ces deux nominations entrent en vigueur immédiatement.

Monsieur Viallet a débuté sa carrière au sein de Hilton International en 1961 et, depuis mai 1984, il occupait la fonction de directeur général du Bonaventure Hilton International.

La carrière de Monsieur Archambault avec Hilton International a débuté en 1957 et, depuis avril 1978, il était directeur général du Montréal Aéroport Hilton International.

Hilton Canada Inc. administre à l'heure actuelle huit hôtels au Canada dont le plus récent est le Hilton International Edmonton situé au Edmonton Centre en Alberta. Des négociations sont en cours afin d'acquérir d'autres propriétés au Canada.

Centre de perfectionnement HEC

Maximisez votre performance

La gestion des stocks et des matières

20, 21 et 22 février 1989
09:00 à 17:00

Votre système de gestion de stocks est-il adéquat? Quelles sont les conséquences sur votre entreprise? Apprenez à analyser d'une façon systématique les problèmes au niveau du système des stocks et à identifier des décisions susceptibles de corriger ou d'éliminer ces problèmes.

Animateur:



M. Eisenhower C. Étienne
Ph. D. Bus. Adm.
(Western Ontario)

Professeur agrégé à l'École de H.E.C., les domaines d'intérêt et de consultation de M. Étienne concernent les questions de politiques manufacturières et de gestion des technologies, la planification et le contrôle de la production et des stocks.

Participants: Les personnes concernées par la gestion des stocks et des matières. (Aucun préalable académique n'est requis.)

N.B.: Afin de favoriser des échanges enrichissants, le nombre de participants est limité; inscrivez-vous dès maintenant.

Comment s'inscrire: communiquez sans tarder avec le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales au (514) 340-6001.

ACTIDEV



M. Richard Fortin

Le président du conseil d'administration d'Actidev, M. Alain Bouchard, est heureux d'annoncer la nomination de M. Richard Fortin au poste de président et chef de la direction d'Actidev Inc.

Monsieur Fortin s'est joint à la société en 1984. Il conservera son poste de vice-président finances au sein d'Alimentation Couche-Tard, filiale contrôlée à 57% par Actidev.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Fortin aura comme principal mandat l'administration et l'orientation stratégique des diverses unités d'exploitation d'Actidev, notamment celle de Pro-Optic, Recypro, Reico et M.C.C. Sécurité.

Actidev est une compagnie publique, cotée à la Bourse de Montréal, détenant des positions de contrôle dans 5 compagnies œuvrant dans les domaines suivants: optique (Pro-Optic), sécurité (M.C.C. Sécurité), recyclage d'appareils de télécommunication (Recypro), recyclage de produits d'automobiles (Reico) et réseau de dépanneurs en franchise (Couche-Tard).

PORSCHE



C'EST VRAI,
NOUS COMMENÇONS L'ANNÉE
EN FAISANT L'IMPOSSIBLE

UNE SEULE
944S, 1988

2,5 l., 16 soupapes, bleu métallisé, intérieur cuir partiel noir, toit ouvrant, Blaupunkt, climatisation, etc.
No d'inventaire 88-1201

Prix de vente suggéré 64 000 \$

LOCATION 60 MOIS 949\$ par mois

Taxe en sus. Acompte 4 900 \$. Valeur résiduelle 15 000 \$

Automobile Grand luxe

VOTRE CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF PORSCHE DU CENTRE-VILLE

2134, rue Sainte-Catherine ouest
(2 rues à l'est du Forum)

937-5701

Cette annonce paraît à titre documentaire seulement.

Premier appel public à l'épargne

7 000 000 \$

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE ASTRAL,
ASSOCIÉS EN CINÉMA

7 000 parts de société en commandite de catégorie A

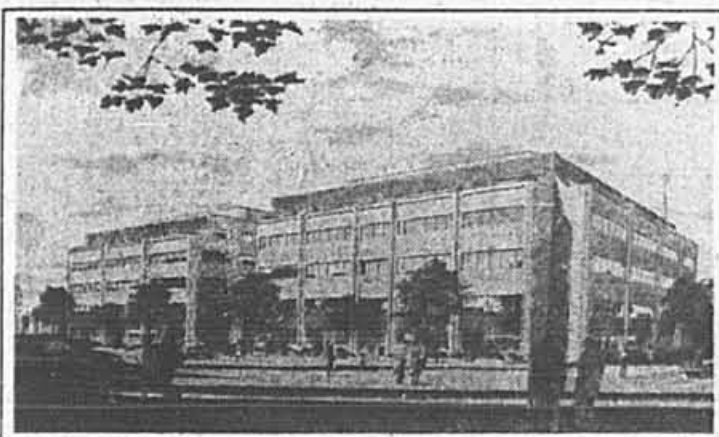
Prix de souscription: 1 000 \$ la part

RICHARDSON GREENSHIELDS

Décembre 1988

Complexe Papineau-Lévesque

ACCESSIBLE
PRATIQUE
EFFICACE



Des espaces à bureaux fonctionnels pour satisfaire tous vos besoins. Voilà l'essence du Complexe Papineau-Lévesque. Stratégiquement situé au coin du boulevard René-Lévesque et de la rue Papineau, le Complexe Papineau-Lévesque est la nouvelle demeure des affaires au cœur de la Cité-des-Ondes.

Accès: À 2 minutes du métro, de l'autoroute Ville-Marie et du pont Jacques-Cartier.
À 5 minutes du centre-ville.

L'édifice: Une nouvelle construction de première classe; 5 étages de 20 000 pieds carrés, stationnement intérieur (275 espaces).

Occupation: Mai 1989, disponible à une fraction du prix du centre-ville.

Le Complexe Papineau-Lévesque.
Tout ce dont vous avez besoin, là où vous en avez besoin.

Renseignements:



DANAPRO
525-4200

Anne-Marie Kovacs Un autre projet de
Courtiers protégés La Société Immobilière S.S.Q. Inc.

LA FILIÈRE

15h à 17h

lundi au vendredi
avec
Claude Poirier

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL

85 CKVL



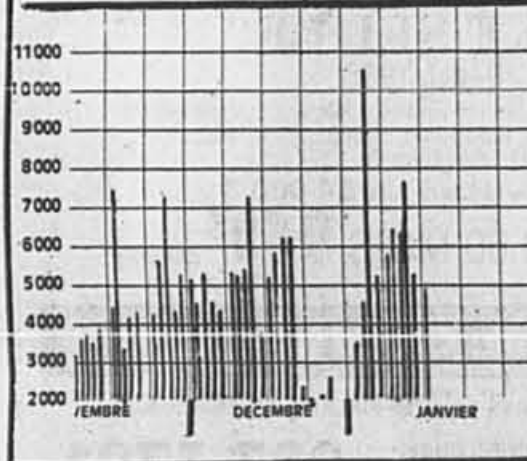
MONTRÉAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 1785,85
Fermeture: 1785,54
Bas: 1788,38

(Indice canadien 25 titres)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 4 918 000



INDICES DE MONTRÉAL

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES MÉTAUX (XCM), etc.

NOTE en cents sauf lorsque indiqué: F=actions non volatiles, à votes limités ou restreints; U=titre négocié en dollars US; Z=lot irrégulier.

Large table of stock prices and changes for various companies, organized into sections A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/Z.

INDICES DE MONTRÉAL

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES MÉTAUX (XCM), etc.

NOTE en cents sauf lorsque indiqué: F=actions non volatiles, à votes limités ou restreints; U=titre négocié en dollars US; Z=lot irrégulier.

Large table of stock prices and changes for various companies, organized into sections A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/Z.

INDICES DE MONTRÉAL

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES MÉTAUX (XCM), etc.

NOTE en cents sauf lorsque indiqué: F=actions non volatiles, à votes limités ou restreints; U=titre négocié en dollars US; Z=lot irrégulier.

Large table of stock prices and changes for various companies, organized into sections A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/Z.

INDICES DE MONTRÉAL

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES MÉTAUX (XCM), etc.

NOTE en cents sauf lorsque indiqué: F=actions non volatiles, à votes limités ou restreints; U=titre négocié en dollars US; Z=lot irrégulier.

Large table of stock prices and changes for various companies, organized into sections A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T, U/Z.

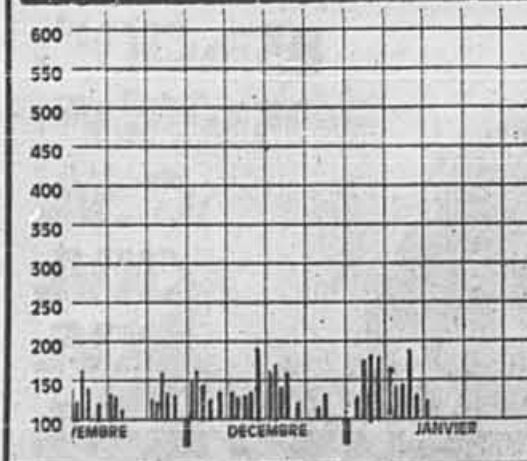
NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2230,25
Fermeture: 2224,64
Bas: 2215,38

(Selon les 30 plus importants de Dow Jones)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 118 830 000



INDICE DE NEW YORK

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, etc.

NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2230,25
Fermeture: 2224,64
Bas: 2215,38

(Selon les 30 plus importants de Dow Jones)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 118 830 000



INDICE DE NEW YORK

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, etc.

NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2230,25
Fermeture: 2224,64
Bas: 2215,38

(Selon les 30 plus importants de Dow Jones)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 118 830 000



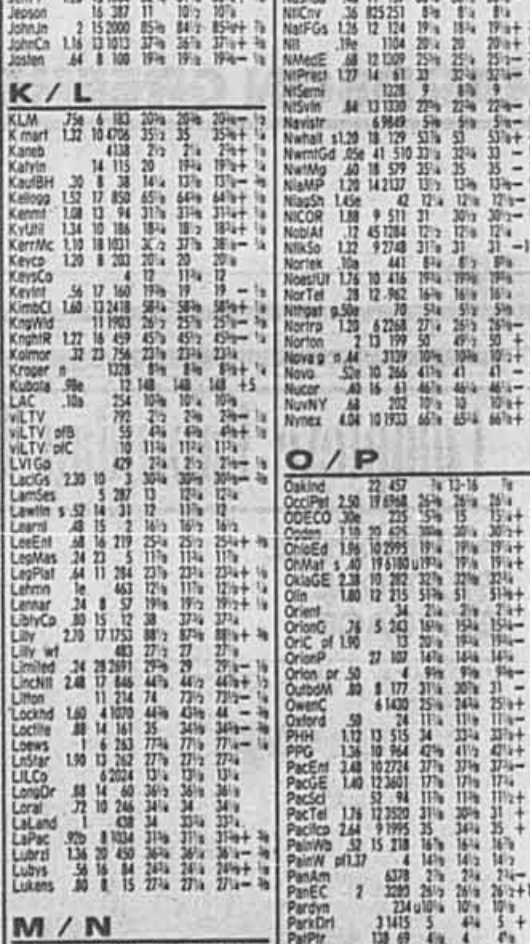
INDICE DE NEW YORK

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, etc.

NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2230,25
Fermeture: 2224,64
Bas: 2215,38

(Selon les 30 plus importants de Dow Jones)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 118 830 000



INDICE DE NEW YORK

Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, etc.

NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ
Haut: 2230,25
Fermeture: 2224,64
Bas: 2215,38

(Selon les 30 plus importants de Dow Jones)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 118 830 000



INDICE DE NEW YORK

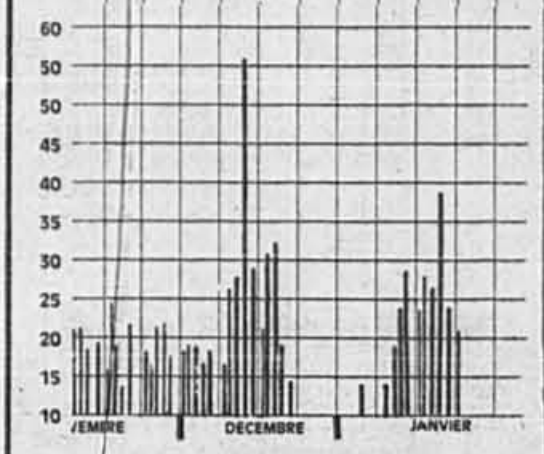
Table with 3 columns: Index Name, Value, Change. Includes indices like COMPOSÉ, INDUSTRIELLES, TRANSPORTS, etc.

TORONTO

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE (Indice composé 300 titres)



VOLUME QUOTIDIENS DES TRANSACTIONS: 20 485 000



INDICES DE TORONTO

Table listing various indices such as 300 COMPOSE, SERV. FINANCIERS, MINES ET METAUX, etc., with their current values and percentage changes.

SOUS INDICES DE TORONTO

Table listing sub-indices like AURIFERES, PAPIERES, CONSOMMATION, etc., with their values and changes.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and volume changes.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and volume changes.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and volume changes.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and volume changes.

VANCOUVER

VOLUME: 16 300 000 INDICE GENERAL FERMETURE: 824,32 +1,70

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and volume changes.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and volume changes.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and volume changes.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and volume changes.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and volume changes.

VANCOUVER

suite de la page D 7

Table of Vancouver market data including various commodity prices and exchange rates.

LES GRAINS

WINNIPEG (CONTRATS EN TONNAGES)

Table of Winnipeg grain market data including contracts in tonnes and various grain prices.

les devises

(PCI - Voici les taux des devises étrangers tels qu'ils sont fournis par le Banque de Montreal...)

Table of foreign exchange rates for various currencies.

FONDS MUTUELS

MEMBERS

Table of mutual fund data including member information and fund names.

MARCHE DES OPTIONS - (Chicago)

Options de prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Chicago options market data including various option contracts.

OFFRE ET DEMANDE (TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions fournies par la Bourse de Toronto.

Table of Toronto stock market data including various action offerings and demands.

les obligations

GOVERNEMENT DU CANADA

Table of Canadian government bonds data including various bond offerings.

FRUITS ET LEGUMES

(PCI) - Voici les prix des fruits et légumes du Québec vendus par les grossistes dans la région de Montréal.

Table of Quebec fruit and vegetable prices.

LES METAUX

MARCHE DE LONDRES PRIX EN FERME PAR TONNE METRIQUE

Table of London metal prices.

FERMETURE

Table of market closing data.

PLOMB

Table of lead prices.

ZINC (dollars US)

Table of zinc prices in US dollars.

ZINC (qualité super) (US US)

Table of zinc prices (super quality) in US dollars.

ALUM. (qualité super) (dollars)

Table of aluminum prices.

NICKEL (dollars)

Table of nickel prices.

TOURTEAU DE SOYA

Janv. 205.00 204.00 205.00 203.00

Table of soybean meal prices.

CAFÉ

Table of coffee prices.

SUCRE

Table of sugar prices.

denrées agricoles

(PCI) - Cours des denrées transmissibles lundi par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Table of agricultural commodity prices.

Legumes

Table of vegetable prices.

Fruits

Table of fruit prices.

Legumes

Table of vegetable prices.

Fruits

Table of fruit prices.

Legumes

Table of vegetable prices.

Fruits

Table of fruit prices.

PROVINCIAL

Alta 9.1000 9.1000 +0.10

Table of provincial bond prices.

Corporations

Table of corporate bond prices.

Miner et pétrole

Table of mining and oil prices.

MINES ET PETROLES

(OFFRE ET DEMANDE A TORONTO)

TORONTO (PCI) - Les cotations sur les titres au comptant (mines et pétrole), fournies par l'Association des courtiers de l'Ontario.

Table of Toronto mining and oil stock prices.

INDICES STANDARD & POOR

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

Indices Standard & Poor

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

dividendes

Banque de Montreal 0.53/m

Table of dividend information for various companies.

TITRES AU COMPTANT

(DE TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions transigées sur titres inscrits au comptant fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Table of Toronto stock market data.

INDICES STANDARD & POOR

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

dividendes

Banque de Montreal 0.53/m

Table of dividend information for various companies.

TITRES AU COMPTANT

(DE TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions transigées sur titres inscrits au comptant fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Table of Toronto stock market data.

INDICES STANDARD & POOR

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

dividendes

Banque de Montreal 0.53/m

Table of dividend information for various companies.

TITRES AU COMPTANT

(DE TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions transigées sur titres inscrits au comptant fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Table of Toronto stock market data.

INDICES STANDARD & POOR

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

dividendes

Banque de Montreal 0.53/m

Table of dividend information for various companies.

TITRES AU COMPTANT

(DE TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions transigées sur titres inscrits au comptant fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Table of Toronto stock market data.

INDICES STANDARD & POOR

DES OPTIONS DE CHICAGO

Options et prix Jan. Fév. Mars. Avril. Mai.

Table of Standard & Poor options market data.

Options sur l'OR

Canada, Europe, Australie

Table of gold options market data.

dividendes

PAIEMENT ENREG

Table of dividend payment information.

TITRES AU COMPTANT

(DE TORONTO)

TORONTO (PCI) - 16 janvier les actions transigées sur titres inscrits au comptant fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario.

Table of Toronto stock market data.

L'économie qui s'écrit

Donald Trump: le roi de l'immeuble et des casinos



JEAN POULAIN

Je suis le grand seigneur de l'immeuble dans la première ville du monde... il habite au ciel ou presque, ce qui lui permet de contempler chaque jour son œuvre...

passent leurs coûts et ne peuvent respecter leurs engagements sans pitié: «...dans le domaine de l'immobilier new-yorkais où vous avez affaire aux gens les plus malins, les plus durs et les plus vicieux du monde...»

Il pousse encore plus loin son cynisme quand il explique que pour rénover la façade d'un vieux hôtel, acheté pour une bouchée de pain, il a déniché un jeune architecte «extrêmement talentueux» et «j'ai été tout de suite séduit par son talent»: il l'a donc engagé.

Mais au cours des travaux, le jeune expert apprend à Trump qu'il a été mis à la porte par le bureau d'architectes pour lequel il travaillait...

«Comme j'avais besoin des ressources et du prestige d'une grosse société pour ce travail... j'ai eu l'occasion de tourner la situation à mon avantage», mettait les deux parties en concurrence: «Cette rivalité m'a permis d'obtenir des honoraires très intéressants, au bout du compte, j'ai choisi Der (le jeune talentueux) et le payant très peu: il n'y a pas de petit profit, même pour Donald Trump.

Mais le génie de cet homme, sans doute, ressort de sa capacité à se faire financer et à entraîner des groupes de solidaires que lui à se porter associés, pour ensuite leur faire la vie impossible (il ne s'agit peut-être pas d'un calcul prémédité mais d'un trait de caractère), et finir par racheter leur part.

La meilleure performance parmi ces opérations de financement, revient au premier hôtel qu'il a acquis à l'âge de 28 ans au coût de \$62 millions, alors qu'il n'était encore qu'un promoteur de quartier, avec \$200 000 en poche.

Les vedettes sont venues d'elles-mêmes, se hâtant de rentrer leur place au paradis: les Johnny Carson, Steven Spielberg, Paul Anka, Liberace et beaucoup d'autres...

Comment cet homme, actuellement dans la jeune quarantaine, a-t-il pu monter si haut sans tomber?

Les raisons sont multiples, mais la lecture de son livre «Le plaisir des affaires», montre qu'à la base, il est un organisateur-né, toujours en avance sur les délais de construction prévus et toujours en-dessous de ses budgets, au grand plaisir de banquiers qui le financent.

Il a aussi profité de l'expérience de son père, entrepreneur en construction (2 500 maisons construites en 12 ans), qui l'a initié à l'art de racheter à vil prix des immeubles en difficulté, pour les revendre le double du prix payé.

Dans ce métier de coupe-gorge, les imprudents qui dépassent leurs coûts et ne peuvent respecter leurs engagements sans pitié: «...dans le domaine de l'immobilier new-yorkais où vous avez affaire aux gens les plus malins, les plus durs et les plus vicieux du monde...»

Il pousse encore plus loin son cynisme quand il explique que pour rénover la façade d'un vieux hôtel, acheté pour une bouchée de pain, il a déniché un jeune architecte «extrêmement talentueux» et «j'ai été tout de suite séduit par son talent»: il l'a donc engagé.

Mais au cours des travaux, le jeune expert apprend à Trump qu'il a été mis à la porte par le bureau d'architectes pour lequel il travaillait...

«Comme j'avais besoin des ressources et du prestige d'une grosse société pour ce travail... j'ai eu l'occasion de tourner la situation à mon avantage», mettait les deux parties en concurrence: «Cette rivalité m'a permis d'obtenir des honoraires très intéressants, au bout du compte, j'ai choisi Der (le jeune talentueux) et le payant très peu: il n'y a pas de petit profit, même pour Donald Trump.

Mais le génie de cet homme, sans doute, ressort de sa capacité à se faire financer et à entraîner des groupes de solidaires que lui à se porter associés, pour ensuite leur faire la vie impossible (il ne s'agit peut-être pas d'un calcul prémédité mais d'un trait de caractère), et finir par racheter leur part.

La meilleure performance parmi ces opérations de financement, revient au premier hôtel qu'il a acquis à l'âge de 28 ans au coût de \$62 millions, alors qu'il n'était encore qu'un promoteur de quartier, avec \$200 000 en poche.

Les vedettes sont venues d'elles-mêmes, se hâtant de rentrer leur place au paradis: les Johnny Carson, Steven Spielberg, Paul Anka, Liberace et beaucoup d'autres...

Comment cet homme, actuellement dans la jeune quarantaine, a-t-il pu monter si haut sans tomber?

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Table of financial options with columns for stock symbols, call/put status, and prices.

ALBERTA

Table of financial options for Alberta with columns for stock symbols and prices.

MONTRÉAL

Table of financial options for Montreal with columns for stock symbols and prices.

TORONTO

Table of financial options for Toronto with columns for stock symbols and prices.

NEW-YORK

Table of financial options for New York with columns for stock symbols and prices.

LA BOURSE EN BREF

Summary table of stock market performance for Montreal, Toronto, and New York, including volume and index changes.

ALBERTA

Table of financial options for Alberta with columns for stock symbols and prices.

MONTRÉAL

Table of financial options for Montreal with columns for stock symbols and prices.

TORONTO

Table of financial options for Toronto with columns for stock symbols and prices.

NEW-YORK

Table of financial options for New York with columns for stock symbols and prices.

LA BOURSE EN BREF

Summary table of stock market performance for Montreal, Toronto, and New York, including volume and index changes.

ALBERTA

Table of financial options for Alberta with columns for stock symbols and prices.

MONTRÉAL

Table of financial options for Montreal with columns for stock symbols and prices.

TORONTO

Table of financial options for Toronto with columns for stock symbols and prices.

NEW-YORK

Table of financial options for New York with columns for stock symbols and prices.

RAPPORT FINANCIERS EXPRESS

Table of financial reports for various companies, including Colanese Canada, Demco Industries, and others, with columns for current and previous financial data.

NEW YORK

Large table of stock market data for New York, including various indices and individual stock prices.

INDEX DES RUBRIQUES

Table listing various categories and their corresponding page numbers: 100 IMMOBILIER, 200 MARCHANDISES ET SERVICES, Services, Emplois divers, VÉHICULES AUTOMOBILES, VÉHICULES RÉCRÉATIFS, 800 AVIS, 900 DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS, NAISSANCES.

IMMOBILIER

Main real estate listings section containing numerous numbered ads (101-131) with details on properties for sale or rent, including location, size, and price. Includes sub-sections like '101 ILE DE MONTRÉAL', '103 LAVAL RIVE NORD', '105 RIVE SUD', etc.

Advertisement for 'ANNONCES CLASSÉES' by La Presse, featuring a car and contact information.

Advertisement for 'AVIS' (Notices) by La Presse, featuring a car and contact information.

IMMOBILIER

133 A LOUER MONTRÉAL

LOGE-INFO

133 A LOUER DE MONTRÉAL

133 ILE DE MONTRÉAL A LOUER

133 ILE DE MONTRÉAL A LOUER

133 ILE DE MONTRÉAL A LOUER

140 LA LOUER LAURENTIDES

141 LAVAL, RIVE NORD

143 A LOUER RIVE SUD

149 ON DEMANDE A PARTAGER

152 MAISONS DE REPOS, CENTRES D'ACCUEIL

153 CHALETS A LOUER

151 CHAMBRES, PENSIONS

147 ETATS-UNIS HORS FRONTIÈRES

149 ON DEMANDE A PARTAGER

149 ON DEMANDE A PARTAGER

152 MAISONS DE REPOS, CENTRES D'ACCUEIL

153 CHALETS A LOUER



ROMAN

SUZANNE RATTELLE DESNOYERS

d'exclusivité, mais dans les étalages des magasins. « Mon chéri, disait-elle, je ne veux pas vivre dans un musée, mais dans une maison ordinaire, ce qui ne l'empêchera pas d'être coquette et joliment décorée. Quand l'installation fut complétée, Nelson demeura surpris du résultat. Hélène avait un goût extraordinaire et leur maison était magnifique; beaucoup plus qu'il ne l'avait prévu de prime abord. Dans cette maison, la vie quotidienne avait un sens et permettait de laisser aller, même au salon, cette pièce qui, dans bien des résidences, ne sert qu'aux visiteurs. Toutefois, il regrettait encore aujourd'hui ces sommes fabuleuses qu'il aurait pu, par la main d'Hélène, soustraire du vieux en les investissant dans des meubles de collection. Il préféra s'abstenir de songer à tout cet argent qui lui filait entre les doigts. Il était justement en mer pour parer à cette éventualité. Il ferma les yeux, se remplit les poumons d'air marin et installa le calme en lui. Nelson concentra son esprit sur le léger clapotis de l'eau contre la barque. En réalité, la mer était sur toute la surface du globe le seul endroit au monde où il pouvait réellement se détendre, se reposer, faire le vide, ou encore faire le point dans sa vie, ou prendre en toute tranquillité d'esprit une décision importante.

— A cinq heures, le soleil commença à décliner à l'horizon. Nelson savait qu'à six heures en plein hiver, il ferait nuit. Et plus on se rapproche de l'équateur, plus le coucher du soleil se fait rapidement. Une brise légère se leva et la mer se ridait de quelques petites vagues. Nelson ralluma ses moteurs et se mit à la recherche de quelques récifs de coraux si nombreux dans les mers du Sud. L'océan d'une pureté cristalline laissait facilement deviner ses profondeurs. Une demi-heure plus tard, il avait trouvé l'endroit propice pour jeter l'ancre afin d'y passer la nuit.

Les journées qui suivirent furent toutes identiques à la première: calmes, ensoleillées et chaudes. Nelson fit quelques belles prises et la majorité de ses repas furent un véritable régal. Il adorait le poisson et, grâce à Maria, il savait comment l'apprêter pour conserver le maximum de sa saveur. Tous les jours, sur l'heure du midi, lorsque le soleil arrivait au milieu de sa course, il s'exerçait pendant près d'une heure à la plongée sous-marine. La mer des Antilles était un merveilleux paradis pour la pratique de ce sport réservé aux adoucés. Ses eaux transparentes, ses coraux impressionnants, ainsi que la variété de sa flore et de sa faune marines faisaient de cet endroit un lieu de prédilection pour l'exploration des eaux profondes. Toutefois, comme il était seul, il usait de prudence. Nelson connaissait les dangers de ce sport qui se pratiquait habituellement en groupe, sinon à deux; aussi il veillait à ne pas trop s'éloigner de l'embarcation et contrôlait avec circonspection sa descente en profondeur. Il se souvenait d'une fois, où il avait été happé par un courant sous-marin; il avait été de minutes plus tard, après s'en être réchappé et être remonté à la surface.

Après un agréable voyage de quelques heures, il nager près de deux kilomètres pour rejoindre le groupe. Ce souvenir avait développé chez lui un profond réflexe de prudence, qui ne le quitterait plus en plongée aussi longtemps qu'il vivrait.

Finalement, le matin du cinquième jour, il mit le cap sur la terre ferme. En se levant, il vit le ciel couvert de nuages noirs. Le temps s'était brusquement rafraîchi et la mer présentait un visage rebatiffé. Il fit sa rentrée au port sous une pluie battante. Nelson était heureux de revenir à l'hôtel de José Mirandez, de pouvoir prendre une douche, de changer de vêtements, de s'asseoir au bar, de déguster un délicieux «Mirandez le Président» et de manger une bonne côte de bœuf grillée. Un heureux hasard lui permit de faire la connaissance d'une jeune Américaine, Sheryl Brooks, une jolie étudiante de l'Université de Pennsylvanie, et il passa les deux derniers jours de son séjour auprès d'elle.

Nelson quitta la Floride la veille du jour de l'An, heureux et satisfait de ses vacances. Il avait beaucoup réfléchi à la proposition de sa femme et, maintenant, il avait pris sa décision. Il avait également résolu de garder son plan secret, donc de ne pas en informer Brigitte. Il attendrait calmement le retour d'Hélène et il agirait, ainsi qu'il l'avait toujours fait, sans précipitation, avec maîtrise et diplomatie.

Brigitte accueillit Nelson à bras ouverts. Il ne l'avait prévue ni de son absence, ni de son arrivée; néanmoins, elle savait qu'il rentrerait le 31 décembre et qu'il serait là pour recevoir avec elle leurs invités. Depuis quatre ans, depuis qu'ils vivaient ensemble, ils étaient toujours avec leurs amis le début de la nouvelle année. Aussi, lorsqu'il apparut dans la porte un peu avant neuf heures, elle lui dédia son plus raviissant sourire et ils s'embrassèrent aussi passionnément que s'ils s'étaient quittés dans l'accord le plus parfait. Brigitte, plus belle que jamais dans une jolie robe de mousseline noire, avait piqué au creux de son décolleté une fleur dans les tons d'orange. Cela attirait les regards sur cette partie de son anatomie qui n'était pas sans charme. C'est d'ailleurs sur ces aimables rondeurs que les yeux de Nelson se braquèrent dès qu'il la vit. Il se contenta d'admirer sans lui poser de questions, et elle ne l'interrogea pas non plus. Cependant, elle déduisit à son teint hâlé et à ses cheveux pâlis par le soleil qu'il était allé faire un petit tour dans le Sud. Il était dans une forme superbe. Ce costume beige lui seyait merveilleusement bien. Elle ne l'avait jamais vu. Il avait dû l'acheter en vacances. Soudain, son esprit buta sur le mot «vacances». Il s'était fait dorer au soleil pendant qu'elle avait passé la semaine à planifier, à préparer la réception de ce soir. Néanmoins, elle ne lui adressa aucun reproche et pas une seconde le sourire ne quitta ses lèvres. Il était revenu, il était auprès d'elle, bientôt, elle serait madame Nelson Vallée, et rien d'autre ne comptait.

Au milieu de leurs invités, la soirée s'écoula à une allure endiable. Au douze coups de minuit, ils s'ablèrent ensemble le champagne. Brigitte et Nelson se retrouvèrent aussitôt enlacés dans une même étreinte. Ils s'embrassèrent très longtemps, après qu'ils eussent échangé les vœux de la nouvelle année.

— Que l'année qui vient soit aussi bonne que celle qui se termine et nous aurons de la chance! dit-il.

Les yeux de Brigitte brillèrent de mille éclats. — Je veux qu'elle soit meilleure! rétorqua-t-elle. Cette année sera l'année de notre amour. Je veux devenir ta femme, Nelson.

Leurs regards se croisèrent et demeurèrent très longtemps suspendus. Sur les lèvres de Nelson, le sourire s'éteignit graduellement. Ses traits emourmourés lentement une expression indéchiffrable qui communiqua à l'âme de Brigitte un certain malaise. Il leva son verre à la hauteur des yeux de sa jolie compagne et murmura: — Très bien, dit-il. Je ferai le nécessaire et tu deviendras ma femme.

Brigitte se garda bien d'éclater de joie. Elle se contenta de demander: — Cette année, Nelson? — Oui, ce sera cette année, je te le promets. Il trempa les lèvres dans son verre et savoura quelques petites gorgées du pétillant breuvage. Il l'observa quelques instants sans rien dire, puis il ajouta d'un ton pensif: — Tu sais chérie, il y a chez toi quelque chose qui m'échappe. En réalité, je n'arrive pas à comprendre pourquoi une femme aussi indépendante que tu veutes à tout prix s'enchaîner à une autre personne par des liens aussi étroits. Qu'est-ce que le mariage peut réellement changer entre nous?

Elle s'abstint de lui avouer le fond de sa pensée. Car elle n'était certainement pas pour lui dire qu'une épouse habile peut toujours soustraire à son époux fortuné une somme considérable si jamais il y avait divorce... Et puis, en cas de décès précède du mari, la femme légitime devient l'héritière... tandis qu'une concubine doit toujours se contenter de miettes. En somme, elle avait tout à gagner d'un contrat de mariage.

Brigitte se mit à sourire candide. Elle contourna la vérité en déployant devant son compagnon une toute autre facette du problème. Elle lança avec un naturel désarmant: — Nous sommes indétachables, Nelson. En plus de l'amour que nous partageons et de cet attrait physique que nous avons l'un pour l'autre, il y a aussi chez chacun de nous l'ambition d'atteindre les sommets. Si je deviens ta femme, donc liée à toi par un contrat, nous aurons un même objectif et plus rien n'arrêtera notre ascension.

Nelson hochait légèrement la tête. Il avait écouté le plaidoyer de la jeune femme avec une attention soutenue. Il scruta son visage pour essayer de détecter la moindre faiblesse, la plus petite supercherie. Mais en vain. Brigitte termina son explication en se nichant dans les bras de Nelson. Elle caressa son menton de ses lèvres et, quand elle comprit qu'il était sous son charme et qu'elle le possédait entièrement, elle leva son verre et ajouta: — Si tu tiens ta promesse, mon chéri, c'est-à-dire si tu deviens ta femme, de mon côté, je te certifie que je prendrai les dispositions qui s'imposent pour ne jamais avoir d'enfants puisque tu n'y tiens pas.

— Enfin! dit-il en lui rendant ses baisers, tu deviens raisonnable. Que veux-tu que l'on fasse d'un enfant, toi et moi? C'est encombrant et ça ne sert qu'à créer des embêtements.

à suivre

Tous droits réservés: LES EDITIONS LA PRESSE LTEE © Copyright, Ottawa, 1987

SPECTACLES

CINÉMA

ACCIDENTAL TOURIST
Dorval (2): 19 h, 21 h 30.
Greenfield (1): 19 h, 21 h 25.
Laval (4): 19 h 40, 21 h 15.
Versailles (1): 19 h, 21 h 15.
York: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

ENTRE DEUX PLACES
Greenfield (2): 19 h, 21 h 30.
Laval (5): 19 h, 21 h 35.
Versailles (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40.
Versailles (1): 19 h, 21 h 35.
FANTÔMES EN FÊTE
Laval (3): 19 h 10, 21 h 20.
Versailles (3): 19 h 10, 21 h 30.
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
Berri (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?
Du Plateau (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.
Omega (2): 19 h 30.
RAIN MAN
Cinéma V (1): 18 h 45, 21 h 45.
Du Parc (1): 18 h 45, 21 h 45.
Fairview (2): 19 h, 21 h 45.
Imperial: 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.
Laval (1): 18 h 45, 21 h 45.
Versailles (2): 18 h 45, 21 h 45.
RHINESTONE COWGIRLS
Carré Saint-Louis: 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.
SALAM BOMBAY
Cinéplex Centre-ville (2): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.
Saint-Denis (3): 13 h 45, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ART IL'Y DE TOURNER EN ROND
Cinéma ONF (Complexe Guy-Favreau): 20 h.
CLASSE (LA) OUVRIÈRE
Cinéma Théâtre québécois: 20 h 35.
CLOCKWORK (LA) ORANGE
Rialto: 19 h.
COMMISSAIRE (LA)
Quimetscope: 21 h.

VARIÉTÉS

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, 20 h à 1 h.
LE BIJOU (300, Lemoyne) - Willie Ray. Du merc. au sam., 22 h.
ZHVAGO (419, Saint-Pierre) - Le Groupe Bekar. Du mar. au sam., 20 h à 23 h 30.

DANSE

ESPACE GO (5068, Clark) - «Le Off du corps politique», avec Marie-Claude Poulin, Manon Oigny, Armand Moretti et Céline Lafrenière: 20 h 30.

MUSIQUE

CONSERVATOIRE - David Saint-Laurent, contrebassiste, Patrick Benoit et Yan Sallafranque, tubas: 20 h.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Aurélien, ma sœur», de Marie Laberge, 20 h.
PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Normand le conquérant», d'Alan Ayckbourn. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.



Paul McCartney en direct avec l'Union soviétique

L'ancien Beatle Paul McCartney sera bientôt la première superstar de l'histoire à dialoguer en direct sur les ondes avec des auditeurs soviétiques, à l'occasion d'une émission spéciale des services russes de la radio BBC.

REPRISE AU LMMC

Un récital du baryton Kevin McMillan marquera la reprise de la saison au Ladies' Morning Musical Club le dimanche 5 février, 15 h 30, au Pollack Hall de McGill.

LIQUIDATION DE MATELAS ORTHOPÉDIQUES À 1/2 PRIX
- MATELAS 39" 149\$
- MATELAS 54" 189\$
- MATELAS 60" 249\$
SUPER-SPECIAL
SUPER CHIRO
EMPIREPÉDIC
POSSIBILITÉ DE LIVRAISON LE MÊME JOUR.
MATELAS RÉAL BÉDARD
6201, rue DE NORMANVILLE

Boutique Mijo
Vêtement de votre personnalité
Ne manquez pas la nouvelle collection printemps-été
Edgar Bronfman à l'inauguration du centre culturel juif de Moscou
Le premier centre culturel juif d'Union soviétique ouvrira ses portes le 12 février à Moscou, a annoncé hier le Congrès juif mondial dans un communiqué publié à New York.